

presque certaine, ce qui lui appartient en propre d'avec ce qu'il a puisé dans la tradition ou dans d'autres livres. Il résultera de cette analyse, qu'une main unique a présidé à l'arrangement des diverses parties dont se compose notre poëme; mais que l'auteur, tout en distribuant à sa manière les matériaux qu'il avait à sa disposition, tout en les liant entre eux par des additions qui lui sont propres, en a cependant respecté le fonds avec une assez grande fidélité. Les divers éléments que l'analyse dont je parle aura fait ressortir, deviendront ensuite à leur tour l'objet d'un examen spécial et approfondi. Réunis sous trois chefs principaux, la mythologie, la philosophie et l'histoire traditionnelle et légendaire, ils seront comparés aux données de même nature que renferment d'autres ouvrages sanscrits, tels que les Vêdas, le Mahâbhârata, le Râmâyana et quelques-uns des Purânas. Les résultats de cette comparaison, en démontrant la postériorité du Bhâgavata à l'égard des trois grands recueils que je viens de citer, apporteront une confirmation nouvelle à l'opinion de Colebrooke, qui regarde cet ouvrage comme assez moderne, et fourniront la preuve de quelques-unes des assertions que je ne puis exposer ici qu'en termes généraux. La recherche, et quelquefois même l'exagération qu'on remarque dans le style des parties du poëme que je rapporterai exclusivement, comme je l'indiquais tout à l'heure, à l'auteur du Bhâgavata, seront signalées comme des présomptions en faveur de l'hypothèse que c'est à un écrivain, maître de toutes les richesses de la poésie indienne, qu'en est due la composition. Enfin il résultera de l'ensemble de ces recherches, que le Bhâgavata est venu après les grandes compositions de la littérature brâhmanique, dont il résume en mythologie, en philosophie et en histoire les traits les plus frappants et les plus caractéristiques, réunissant dans une sorte d'unité